

ST-SÉVERIN DE PROUVILLE.—J'attribue à l'intervention de Notre-Dame du Rosaire l'extinction d'un feu menaçant, la guérison instantanée d'un enfant de 4 mois, et la guérison de mon frère dans le bois, loin de tout secours.—UN AB. F. ST. A.

QUÉBEC.—Guérie presque entièrement au Pèlerinage de 1894, je suis retombée ensuite. J'avais les jambes et les pieds enflés à tel point que je ne pouvais mettre aucune chaussure. Au dernier Pèlerinage, le 1er septembre, j'ai été exaucée. Depuis ce temps, je me trouve, comme je n'ai jamais été. J'ai pu faire ma retraite du Tiers-Ordre qui a duré 8 jours. Deux fois par jour, je montai, à pied, la grande côte du faubourg. A la clôture, j'ai pu suivre tout le parcours de la grande et belle procession des Tertiaires, dans Saint-Sauveur, à l'occasion du Très Saint Rosaire.—
DAME N. MARCOUX.

ST-CUTHBERT.—Amour et reconnaissance à N.-D. du T. S. Rosaire pour ma guérison d'une enflure et douleurs à mon genou : elles duraient depuis 14 mois. A mon retour du Pèlerinage au Cap, le 17 septembre, mon genou revint à son état naturel. Je n'ai plus de douleurs et je me mets à genoux, comme autrefois. Vous tous qui souffrez, recourez à cette Mère de Miséricorde !—UNE ABONNÉE.

ST-LUC.—Depuis le mois d'août je souffrais d'un rhumatisme inflammatoire et d'un mal d'yeux. J'ai fait un pèlerinage à N.-D. du T. S. Rosaire, suivi d'une Neuvaine en son honneur ; après quoi je suis complètement guérie.—M. L. P., institutrice.